

commerce de campagne

Au Palais des L'is bat le cœur du village

Ils ont ouvert le Palais des L'is en 2014. Depuis, ce que l'on nomme un "point multiservice" est devenu le lieu de rendez-vous à Champigny-en-Beauce.

Il faut voir le matin comment « ça caquette » au comptoir lorsque les clients, dont une large partie de fidèles, viennent chercher leur pain et s'envoyer un petit noir. « Il y a beaucoup de dames, sourit Isabelle Robert, c'est vivant, très convivial, dynamique ». Elle ne renoncerait, pour rien au monde, à sa vie au Palais, celui des L'is. Tiens, d'ailleurs, pourquoi se nomme-t-il ainsi le restaurant qu'elle a ouvert – avec son mari cuisinier et enfant du village – le 1^{er} octobre 2014 ? « Juxtant le restaurant, la commune détient une parcelle de terrains appelée Clos du l'ys, explique la responsable. Le palais renvoie au goût, "des L'is" à délices, et "is" à Isabelle et Sébastien qui sont nos deux prénoms ».

Épicerie, point presse et relais poste

L'accueil dans ce point multiservice, située au cœur du village de Champigny-en-Beauce (589 âmes*), est simple comme cette explication d'Isabelle Robert qui, avec son mari Sébastien, accueille six jours sur sept les clients avec le sourire. En semaine, le midi, ils proposent « une formule unique à 13 € – entrée, plat, dessert – » alors que les vendredis et samedis soir (seuls jours où le restaurant est ouvert le soir), ils proposent « deux menus, à 21 € et 28 € ». Le succès a été immédiat : depuis, ici, se retrouvent salariés de passage et habitants du village. Mais le Palais des L'is est bien



« Le bouche à oreille » fait le succès du restaurant d'Isabelle et Sébastien Robert qui se refusent à communiquer sur les réseaux sociaux.

plus qu'un restaurant. À un moment où de nombreux commerçants en zone rurale jettent l'éponge, Isabelle et Sébastien font, presque, acte de résistance. Voilà quatre ans, ces deux Loir-et-Chériens ont décidé de ranimer cet espace situé juste à côté de la mairie – comprenant un restaurant, une épicerie, un dépôt de pain, un point presse avec la Nouvelle République et un relais poste – dans la zone du Loir-et-Cher marquée par la plus forte désertification commerciale. L'ouverture du Palais des L'is a permis à Champigny-en-Beauce d'entrer dans la catégorie des communes « disposant d'au moins un commerce ou produit de première nécessité » (alors que dans le département, 55 communes ne dispo-

sent d'aucune offre commerciale). C'est ce qui ressort d'un état des lieux réalisé en décembre 2016 par l'Observatoire 41. « Une épicerie sèche avait fermé deux ans notre arrivée », raconte Isabelle Robert, le restaurant du village, « quatre ans avant ». Mais ce n'est pas tout : les clients de La Poste ou du Crédit Agricole – dans le second cas « grâce au TPE (terminal de paiement électronique) du restaurant » – peuvent également retirer de l'argent chez Isabelle et Sébastien Robert. Là encore, c'est un atout pour les habitants de la petite commune car, dans le Loir-et-Cher, accéder à un DAB (distributeur automatique de billets) pour retirer de l'argent peut nécessiter un certain temps :

plus de 5 minutes en voiture pour environ 125.000 personnes (près de 4 sur 10) et même plus de 10 minutes pour 25.000 (8 %). Et les DAB n'équipent pas tous les pôles de commerces : une trentaine (sur 67) en sont dépourvus. Alors que le maintien des commerces de proximité est de longue date une préoccupation prégnante des élus, le conseil départemental de Loir-et-Cher a dans le passé mis en place un fonds d'aide : en dix ans plus de 105 projets en milieu rural ont été aidés.

Adrien Planchon

Palais des L'is, 10 Grand-Rue, à Champigny-en-Beauce.

(*) Chiffre Insee 2014.